

Dossiers
d'**ARCHÉOLOGIE**

N°390 - Novembre/
Décembre 2018

Exposition
à **LYON**,
sa ville natale

CLAUDE

empereur érudit
au destin singulier

L 15957 - 390 - F. 9,80 € - RD



À quoi ressemblait *Portus* ?

Un débat enfin résolu

Jean-Philippe GOIRAN



Les ruines du port de Claude observées en 1582, Ignazio Danti. Vatican, galerie des Cartes.

LE PLUS GRAND PORT D'ITALIE

Au 1^{er} siècle avant J.-C., Rome abrite un million d'habitants. Pour nourrir cette population, des navires ravitailleurs accostent à Pouzzoles, situé à 200 km au sud de Rome, qui est depuis le II^e siècle avant J.-C. le grand port d'Italie capable d'accueillir les navires de fort tonnage. La configuration de la rade rocheuse de Pouzzoles est idéale, contrairement à la côte sableuse deltaïque du Tibre, sur laquelle est établi le port d'Ostie, de superficie réduite dont l'accès est rendu difficile en raison des alluvions apportées par le fleuve et déposées sous forme de barres sableuses à l'embouchure du Tibre, gênant ainsi les manœuvres. Les marchandises déchargées à Pouzzoles sont acheminées à Rome soit par voie terrestre (*via Appia*), soit par voie maritime, à l'aide de petits bateaux longeant la côte jusqu'à Ostie avant d'emprunter le Tibre. Cependant, à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., ce système devient insuffisant et Claude décide, en 42 après J.-C., la construction d'un immense bassin portuaire au nord d'Ostie : *Portus*.

Cette construction portuaire *ex nihilo* est située à 25 km en aval de Rome et à 3 km au nord d'Ostie. Au II^e siècle, Trajan complétera le dispositif en faisant creuser un bassin hexagonal de 33 ha. *Portus* devient alors le plus grand port du monde romain. Mais sa configuration exacte reste encore mal connue. En effet, après la chute de Rome à la fin du V^e siècle, *Portus* est progressivement abandonné. Les inondations du Tibre déposent des alluvions qui

viennent colmater les bassins, les passes et les canaux, les ingénieurs ayant délaissé les travaux de curage et de maintenance. Si bien que les alluvions, après avoir envasé les bassins, commencent à recouvrir les structures portuaires : môles et quais. En un millénaire, les apports terrigènes du bassin versant vers la mer sont tels que l'on mesure une progradation du rivage de 2 km. Le delta du Tibre gagne du terrain sur la mer et recouvre presque totalement *Portus*. Au XVI^e siècle, le pape Grégoire XIII demande à Ignazio Danti de peindre les 40 fresques de la galerie des Cartes du Vatican. Deux d'entre elles représentent *Portus*. Sur la première, Danti peint les vestiges archéologiques qu'il observe en 1582; sur la seconde, il dessine une reconstitution de *Portus* à l'époque romaine. On y voit le bassin de Claude muni de deux môles construits en avançant dans la mer, avec une ouverture plein ouest (le nord est en bas sur la carte; l'ouest, à droite). Quatre siècles plus tard, au moment de la construction de l'aéroport



La reconstitution du port de Claude d'après Danti en 1582, Ignazio Danti. Vatican, galerie des Cartes.

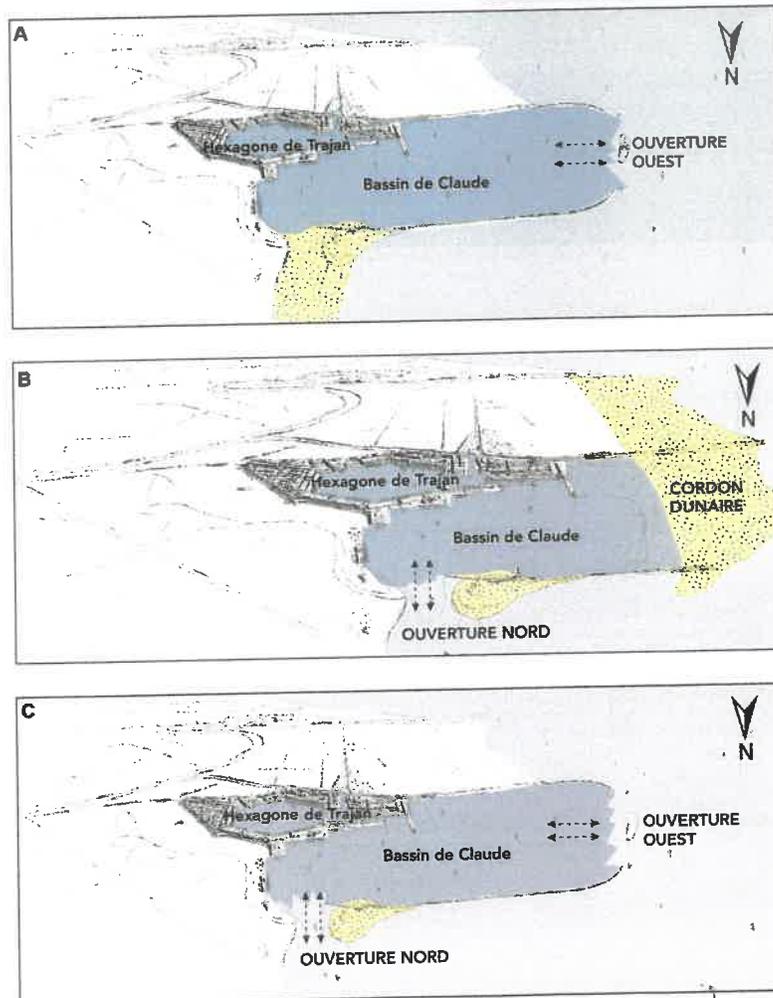
Les hypothèses de la configuration du bassin portuaire de Claude. A) ouverture majeure à l'ouest, d'après la fresque de Danti. B) ouverture majeure au nord, d'après les travaux de Testaguzza. C) bassin muni de deux ouvertures, une principale à l'ouest, une secondaire au nord d'après les opérations de carottage. © J.-Ph. Goiran

international de Rome, dans les années 1960, l'ingénieur Otello Testaguzza met au jour de nouveaux vestiges de structures portuaires et propose une autre configuration. Pour lui, l'ouverture ne peut pas se faire à l'ouest, car il observe une accumulation sableuse de type dunaire d'orientation sud-nord. Les ingénieurs romains se seraient servis de cette dune comme d'un obstacle naturel protégeant le bassin de la houle du large. En s'appuyant sur la dune, ils auraient ensuite construit le môle d'orientation est-ouest et, en bout de môle, une ouverture vers le nord.

LE DÉBAT SUR LA DISPOSITION INITIALE ENFIN RÉSOLU

La réalisation de fouilles archéologiques profondes étant exclue, en raison de la présence de l'aéroport, de l'extension de la ville de Fiumicino et d'une nappe phréatique omniprésente, les scientifiques ont opté pour une nouvelle technologie, reposant sur l'utilisation d'un carottier mécanique profond, afin d'extraire les archives sédimentaires et de les faire parler en laboratoire. Ce projet, associant des institutions françaises et italiennes, allait permettre de répondre aux questions de la configuration des môles datant de Claude et de la localisation de l'ouverture, lesquelles font débat depuis la Renaissance. Dans l'hypothèse d'une ouverture à l'ouest, les carottages devraient révéler un bassin profond dans le secteur ouest et la *terra ferma* dans le secteur de la passe nord proposé par Testaguzza. Dans l'hypothèse d'une ouverture au nord, nous devrions retrouver dans la passe des sédiments marins et à l'ouest le cordon dunaire. Finalement, des carottages montrent que dans le secteur nord des

sédiments marins sont bien présents, qui se sont déposés dans une ancienne passe. Du côté ouest, aucune dune n'a été traversée; au contraire, on est en présence d'un bassin profond de 6 m. Autrement dit, les deux hypothèses de départ n'étaient pas antinomiques, mais complémentaires. Le bassin de Claude possède deux ouvertures : une majeure, à l'ouest, et une secondaire, au nord.





DOSSIERS D'ARCHÉOLOGIE n° 390 novembre / décembre 2018

Claude, un empereur au destin singulier

Coordinateurs scientifiques : Geneviève GALLIANO et Hugues SAVAY-GUERRAZ

EN COUVERTURE

Buste de l'empereur Claude. Marbre, I^{er} siècle après J.-C. Paris, musée du Louvre.
© Musée du Louvre, dist. RMN-GP / P. Philibert



06

• INTRODUCTION

L'empereur malgré lui

par Ludvine PÉCHOUX

• PRISE DE VUE

« Claude, un empereur au destin singulier ».

12 Une exposition à Lyon

par Geneviève GALLIANO et Hugues SAVAY-GUERRAZ

Sur les pas de Claude

16 par Geneviève GALLIANO, Hugues SAVAY-GUERRAZ
et Ferrante FERRANTI



22

Meurtres dans un jardin romain

par Vincent JOLIVET

• FOCUS

26 Les trois lettres claudiennes.
par Clément CHILLET

L'ambition portuaire de Claude

par Évelyne BUKOWIECKI



28

• FOCUS

34 À quoi ressemblerait *Portus*? Un débat enfin résolu
par Jean-Philippe GOIRAN

Le temple du Divin Claude et sa restitution virtuelle

par Sophie MADELEINE

• FOCUS

40 Le nymphée de Néron sur le Caelius
par Riccardo MONTALBANO

L'*opus rusticum*. Une manifestation de pouvoir monumentale

par Javier Á. DOMINGO



32

La présence de la famille impériale à Lyon

par François CHAUSSON

Lyon à l'époque de Claude.

50 Une ville opulente
par Anne PARIENTE

56 Les réalisations hydrauliques lyonnaises attribuables à Claude

par Aldo BORLENGHI

60 Se loger à Lyon sous le règne de Claude

par Benjamin CLÉMENT

66 Une fondation claudienne. Colchester, première capitale de *Britannia*

par Philip J. WISE



66



56

Les auteurs du dossier

Aldo BORLENGHI, maître de conférences en archéologie et histoire de l'art du monde romain, université Lumière Lyon 2 – UMR 5138 ArAr

Évelyne BUKOWIECKI, archéologue, École française de Rome

François CHAUSSON, professeur d'histoire romaine, Paris 1 Panthéon-Sorbonne - UMR 8210 ANHIMA, commissaire scientifique de l'exposition « Claude, un empereur au destin singulier »

Clément CHILLET, maître de conférences en histoire ancienne, université de Grenoble-Alpes – EA 7421 LUHCIE

Benjamin CLÉMENT, archéologue, Archeodunum ; chercheur associé, UMR 5138 ArAr

Javier Á. DOMINGO, professeur d'archéologie chrétienne, Pontificia Università della Santa Croce, Rome

Ferrante FERRANTI, photographe

Geneviève GALLIANO, conservatrice en chef du Patrimoine, musée des Beaux-Arts de Lyon

Jean-Philippe GOIRAN, géoarchéologue au CNRS, UMR 5133

Vincent JOLIVET, directeur de recherche au CNRS, UMR 8546 AOrOc

Sophie MADELEINE, ingénieure de recherche en analyse de sources anciennes ; directrice adjointe du Centre interdisciplinaire de réalité virtuelle de l'université de Caen Normandie

Riccardo MONTALBANO, docteur en archéologie romaine, Università Ca' Foscari Venezia

Anne PARIENTE, directrice du Service archéologique de la Ville de Lyon

Ludivine PÉCHOUX, docteure en archéologie, université Lumière Lyon 2

Hugues SAVAY-GUERRAZ, directeur de Lugdunum - Musée et théâtres romains de Lyon

Philip J. WISE, archéologue, responsable du patrimoine, musées de Colchester et d'Ipswich

72-81 Actualités

• EN BREF

par Ludivine PÉCHOUX
et David FERNANDÈS

• POINT(S) DE VUE

Charniers et crimes de guerre,
l'archéologie s'en mêle
par Martin KOPPE

• RECHERCHE EN COURS

Le trésor des bronzes de Bavay.
Une nouvelle étude et une exposition
par Magali BAILLIOT

• AUTOUR D'UNE EXPO

Les prêtresses d'Amon à l'honneur
au musée de Grenoble
par Ludivine PÉCHOUX

• LIVRES